

in memoriam



Léo et Thérèse

in memoriam

Léonard Mandeix
† 2001

Thérèse Mandeix
† 2016

Quelqu'un meurt, et c'est comme des pas qui s'arrêtent.

Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage ?

Quelqu'un meurt, et c'est comme un arbre qui tombe.

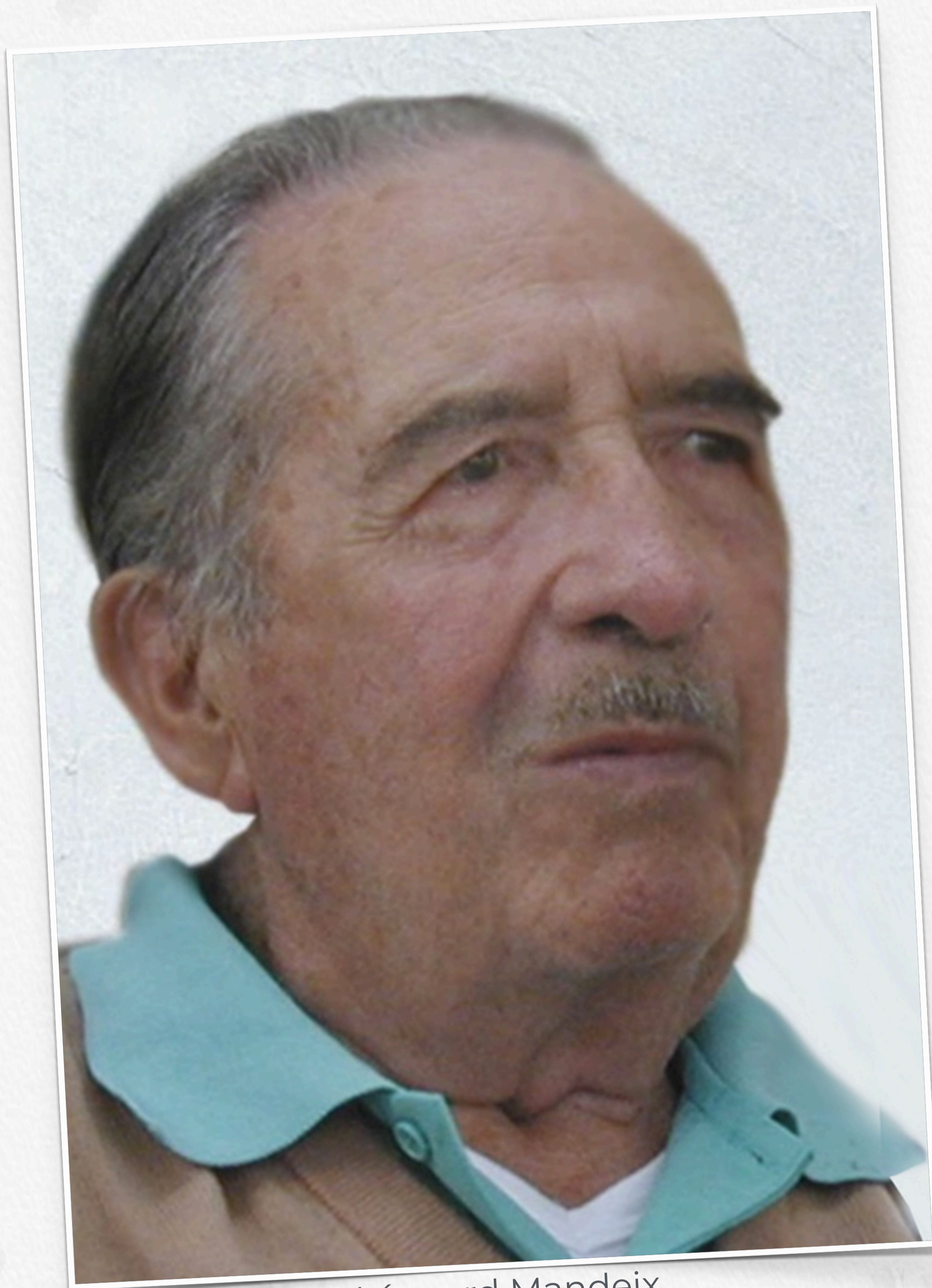
Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle ?

Quelqu'un meurt, et c'est comme une porte qui claque.

Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages ?

Quelqu'un meurt, et c'est comme un silence qui hurle.

Mais s'ils nous aidaient à entendre la fragile musique de la vie ?



Léonard Mandeix
26-2-1915 / 30-1-2001

Mon père, ce héros au regard si doux.

Né en 1915 à une époque bouleversée par la Grande Guerre, il ne connaîtra pas son père mort au champ de bataille de la Marne, et restera orphelin de sa mère dès l'âge de 16 ans.

Mobilisé en 1939, la guerre changera à nouveau sa vie. Refusant la dictature fasciste et la perte de sa liberté, il s'engage dans la résistance dès 1942 en tant que combattant volontaire. Engagé activement dans les maquis du Lot, il prend part à de nombreuses actions au péril de Savoie, dont le sabotage des usines Ratier à Figeac.

Intégré dans l'armée de Libération, il continue son action en tant qu'officier, commandant une compagnie de transport dans le cadre des troupes d'occupation en Autriche.

Ses actes et son courage ont été reconnus par le grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, ainsi que par ses nombreuses décorations militaires ... bien qu'il n'ait jamais utilisé ces distinctions.

De retour dans la vie civile, il s'établit en Lorraine avec son épouse Thérèse et ses enfants. Ce couple uni par la guerre et confronté aux vicissitudes de la vie a fait de l'amour sa première valeur.

Ils auront cinq enfants 14 petits enfants et arrières petits enfants à qui ils transmettront leurs principes de justice, de tolérance, d'honnêteté et de courage.

Cet homme si modeste et aimant restera dans nos coeurs à jamais, car son héritage vit à travers nous. Il nous a fait ce que nous sommes et nous l'en remercions.

Claudine et Mireille Mandeix

Sa mère Marie-Louise Fargeat (1891-1931)



Son père tué à Reims (1881-1914)



Léonard Mandeix



EXTRAIT D'ACTE DE NAISSANCE

ANNEE 1915.
ACTE N° 2.

Commune : PANAZOL Département : HAUTE VIENNE

Le : 26 FEVRIER mil neuf cent quinze
à 9 heures est né (1) au Bourg,
Léonard François MANDEIX,
du sexe : masculin de (2) François Marie Joseph MANDEIX, 34 ans, cordonnier,
et de Marie Louise Fargeat, 23 ans, sans profession, son épouse, domiciliés
au Bourg.

Mention
marginale (3)

A contracté mariage à la mairie de LIMOGES, le 4 JANVIER 1941, avec Marie
VARETILLE. - Mariage dissous par Jugement de divorce rendu le 31 MARS 1944
par le Tribunal Civil de LIMOGES et transcrit à la mairie de Limoges, le
30 Mai 1944. - A contracté mariage à la mairie de THICOURT (Moselle), le
5 OCTOBRE 1946 avec Marie Thérèse DEORELLÉ. -

- Délivré pour renseignements administratifs. -

Pour extrait conforme
Le 1er DECEMBRE
Mairie de Panazol

IMP. FABREAU - IMP. DES MAIRIES - SAINT-VINCENT





En mémoire de justes d'un collège pas comme les autres

Avant que nos souvenirs ne s'estompent, il m'est un précieux devoir de relater l'histoire d'un collège pas comme les autres.



En effet, le collège moderne sis rue Emile Zola à Cahors et fonctionnant durant la dernière guerre sous la houlette de M. Paul Bondoux, était en vérité un refuge pour étudiants clandestins et une véritable annexe secrète des Ecoles Normales d'Alsace et de Moselle repliées. M. Bondoux, outre le recrutement normal accueillait dans son établissement des enfants juifs, des réfractaires du S.T.O. (service du travail obligatoire), des résistants faisant fonction de surveillants, et une bonne dizaine de Mosellans et d'Alsaciens évadés pour se soustraire à l'armée allemande placés là par le Rectorat de Strasbourg replié à Périgueux.

L'activité de M. Bondoux ne se bornait pas à cette périlleuse fonction d'accueil. Si dès 1942, Mr. Rouvière professeur d'histoire avait organisé un

réseau d'étudiants résistants, dans les classes de Brevet Supérieur, et au contact avec les maquis naissants, M. Bondoux prit une part déterminante aux actions fortes menées à partir du collège : - activités de renseignement, le collège jouxtant le siège de la gestapo, et il est notoire que l'usine Rattier de Figeac qui fabriquait des hélices pour les Heinkel allemands fut sabotée par cinq hommes dont LEO MANDEIX notre surveillant.

M. Rouvière, professeur d'histoire et M. Bondoux furent arrêtés par la gestapo aux derniers jours de mai 1944, arrestation effectuée en présence des élèves venus pour passer les épreuves du Brevet Élémentaire ! M. ROUVIERE s'évada du train de la déportation. M. Bondoux fut fusillé par les Allemands !

Aujourd'hui, si le collège semble désaffecté, seul le regard figé dans le bronze d'un buste commémoratif, portant vers le portail de son établissement rappelle que M. Bondoux humaniste au grand cœur a donné sa vie pour ses protégés et pour que nous puissions vivre libres.

A Innsbrück





Décorations :

Légion d'Honneur

Croix de Guerre
avec palmes

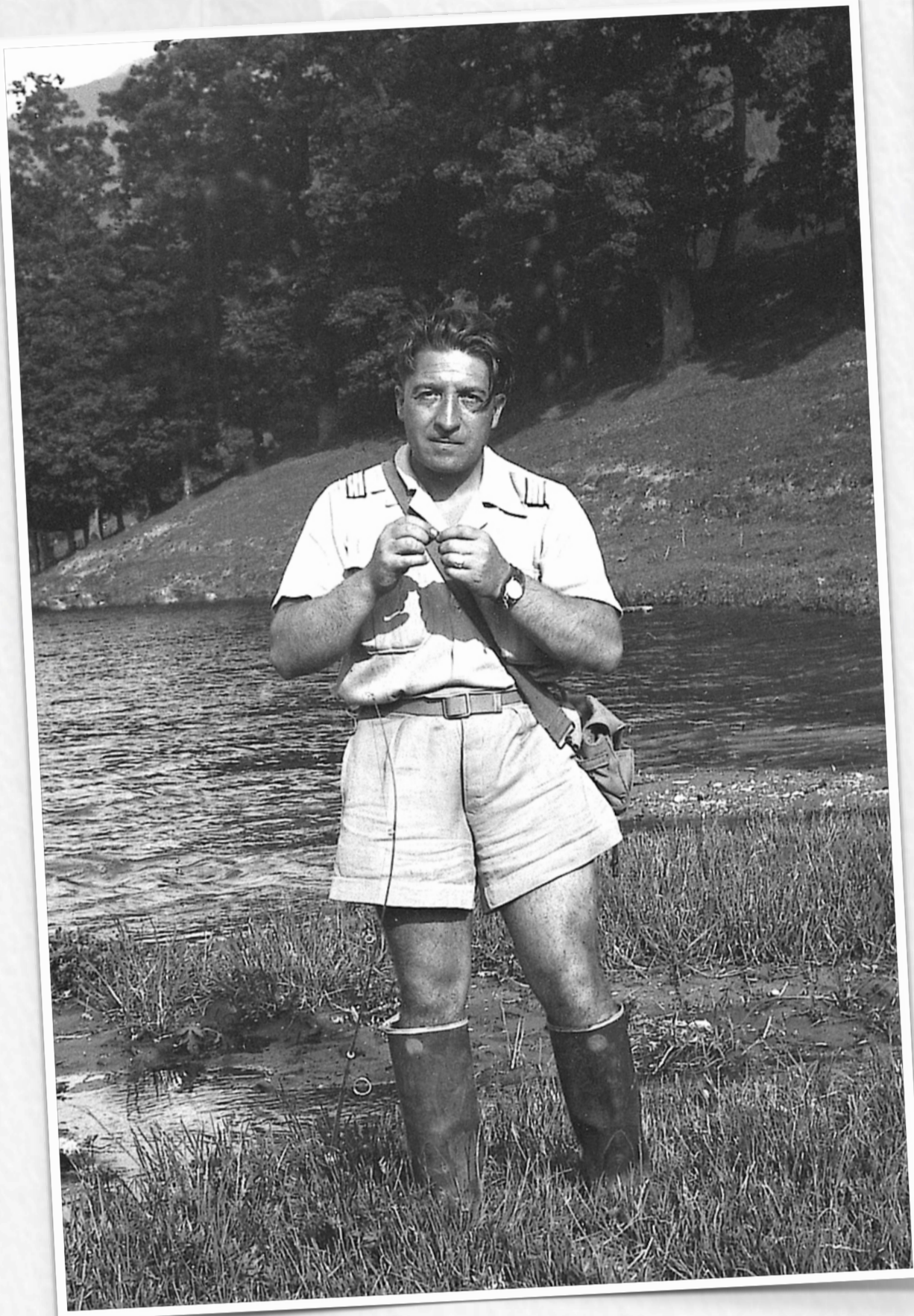
Médaille commé-
morative de la
libération

Croix de Guerre

Croix du Combattant

Croix des blessés





Au Tyrol





A Paris



1946



1963



1967



1972



1978



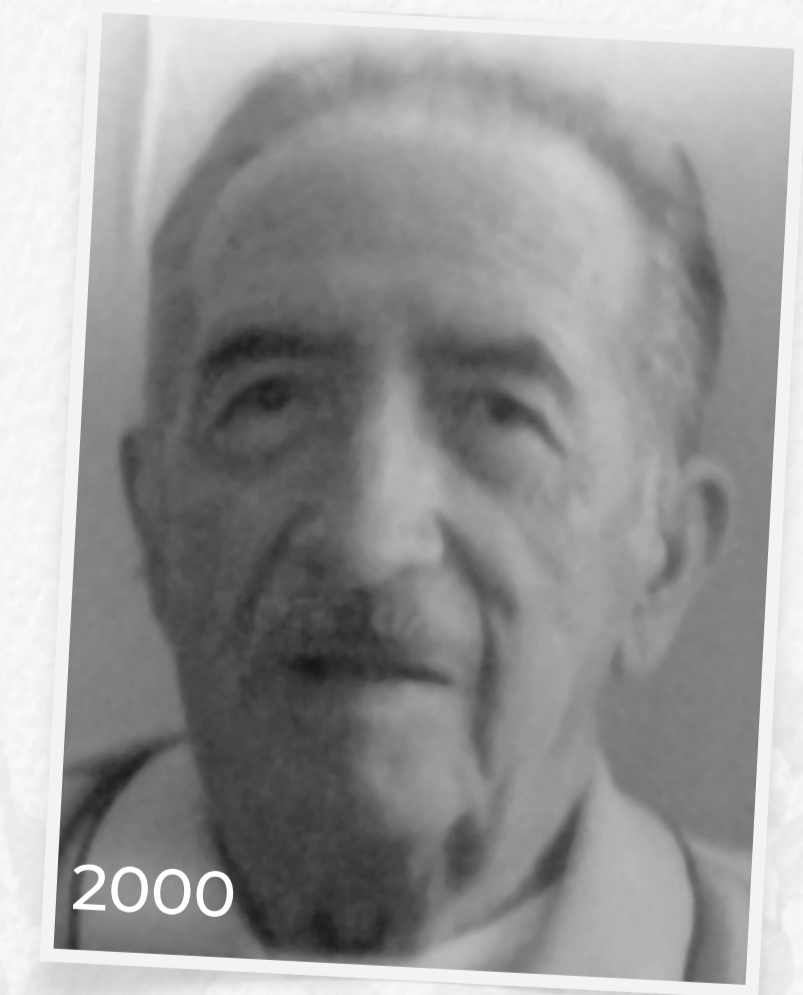
1981



1990



1999



2000



Thérèse Mandeix
née Degrelle
25-9-1924 / 2-4-2016

On la croyait invincible! Et voilà qu'elle est partie!

Elle, qui avait su surmonter tant d'épreuves, vaincre tant de tourments et cependant garder l'esprit de combat, la ferveur de l'espoir ainsi qu'une foi inconditionnelle en une vie meilleure car transcendée par la possible bonté des hommes, elle nous laisse orphelins, tristes mais conscients du devoir de transmettre son intelligence, son courage et son humanité.

Thérèse Degrelle est née en 1924 dans un petit village de Lorraine, elle était fille d'Emile, agriculteur et de Maria qui tenait le café-restaurant du village de Thicourt; c'était l'aînée de la famille; viendront ensuite Odile puis Yvonne.

Très tôt, elle développât une forte personnalité : un caractère indépendant et libre mais aussi une conscience forte de ses responsabilités et devoirs à une époque où les enfants étaient confrontés très jeunes aux dures réalités de la vie.

Son goût pour les livres et pour les études lui permirent de poursuivre sa scolarité dans un pensionnat catholique où elle obtint ses certificats de secrétaire-comptable. Mais son rêve était d'enseigner, de pouvoir accéder à plus de connaissances, d'approfondir et partager un savoir.

A ses 15 ans, la guerre éclatait : elle allait bouleverser sa vie au delà de tout ce qu'elle aurait pu imaginer!! Voilà c'est peu de choses en comparaison de ce qu'elle nous laisse ainsi de ce qu'on voudrait dire, raconter de cette femme qui était notre mère.

Telle aux ancêtres, aux sages de l'Afrique, avec elle disparaît une culture entière, un pan de cette humanité qu'elle chérissait tant... En nous repose cette histoire!

Chislaine Mandeix

Sa mère Maria Jacquemin (1904- 1988)



Son père Emile Degrelle (1889-1962)



Thicourt (57)



Thérèse Degrelle

No 4

Degrelle
Maria Thérèse

Par-devant l'Officier de l'Etat Civil soussigné a comparu aujourd'hui
Monsieur Degrelle Nicolas Emile, cultivateur
demeurant à Thicourt
de religion catholique né à Thicourt
dont l'identité a été constatée par Nous
Madame Degrelle Maria Constante, née Jacquemin, son épouse
et a déclaré que de
sans profession
demeurant à Thicourt de religion catholique
garantissant ses actes Emile à Thicourt est né un enfant
du sexe féminin à Thicourt
le 25 Septembre 1924 à Thicourt mil neuf cent vingt quatre
à Thicourt heures 17 et que cet enfant a
regu les prénoms de Maria Thérèse
Monsieur Degrelle Nicolas Emile en vertu avoir assisté
l'accouchement de Madame Degrelle Maria Constante
Lu, approuvé et signé Degrelle Emile
THICOURT 24 MARS 2000
le Secrétaire
L'Officier de l'Etat Civil:
Ch. Goubert

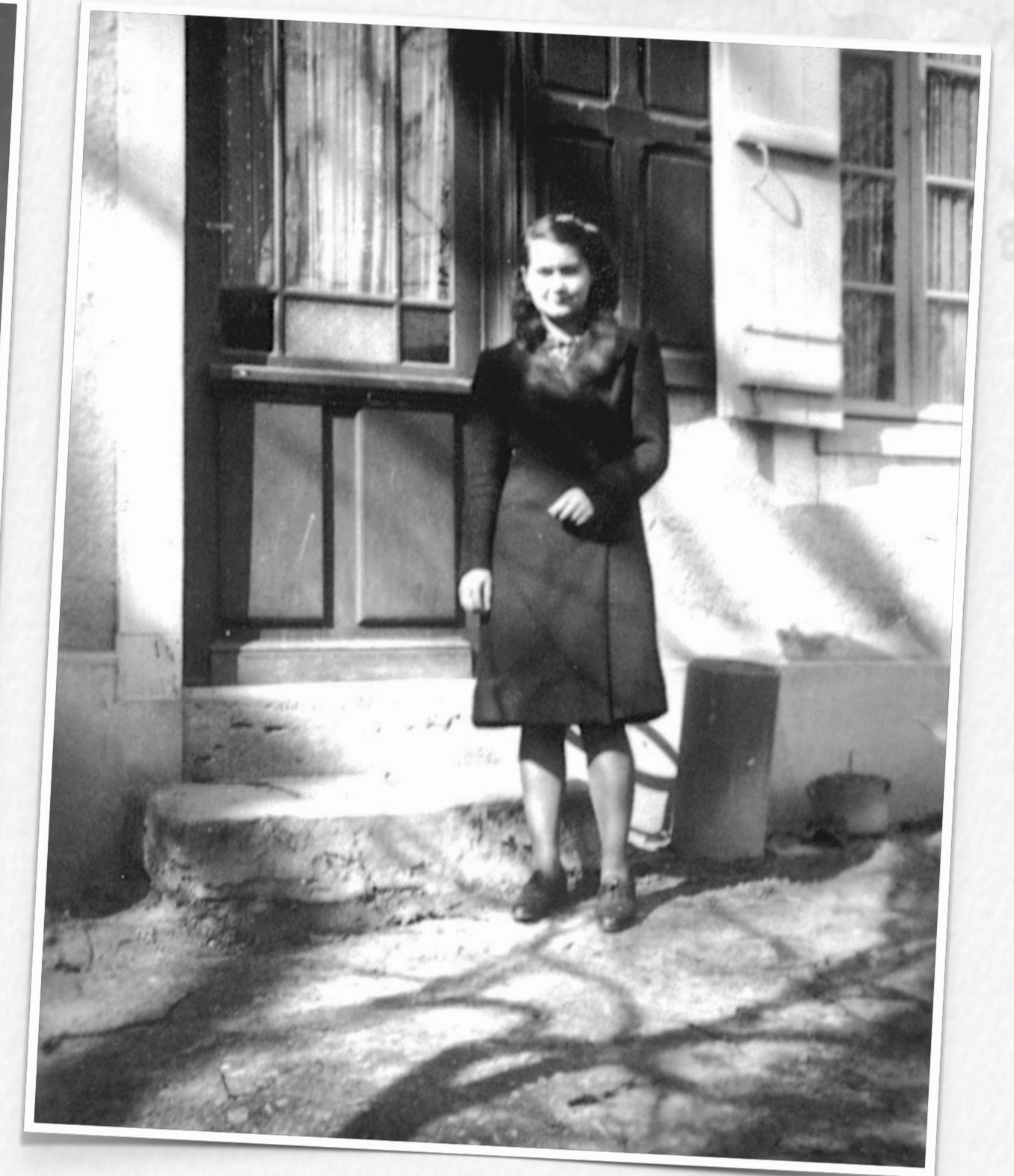
15164 - 23



1936 Ecole à Thicourt 57



« A cette époque là, je venais d'avoir seize ans. J'habitais un petit village appelé Thicourt près de Faulquemont en Moselle. Mes études, que je poursuivais au pensionnat à Bouzonville avaient été stoppées par la déclaration de guerre. »



« Nous étions partis sur les routes en Juin 1940. Notre petit village avait été disséminé en plusieurs points, Gers, Aveyron ... et la majeure partie en mars 1941 à St Céré dans Le Lot, la nouvelle vie de réfugié commençait. »





Service de
FORMATIONS FÉMININES
de l'ARMÉE DE TERRE

ANNEXE II
CERTIFICAT DE SERVICE MILITAIRE
délivré avec la fiche de démobilisation n° 2025
par l'Unité AFAT n° 32

NOM ROUSSEL	Prénoms MARCELLE
Épouse	à THOUROT
Née le 25 Septembre 1904	
Nationalité Française	
Engagée le 15 Février 1945	à U. 448
Pour Garde de 61 jours	Matricule
Venant de U. 448	
Affectée Thourot	Morillon
Affectations Service Social 27 ans M.I.A.	
Spécialité Secrétariat	
Citations et Blessures aucune	
Permission 30 Jours libérables	
Démobilisée le 9 Mars 1946	
à U. A. 32	
En application de la décision n° catégorie 1	démobilisables
Motif	

Destinataires:
L'adresse
Région et Sud
Service F. E. A. T.
Archives

Date du **7 Février 1946**
Signature du Commandant de l'U. A. 32
Le Commandant FORD

Plana



1948



1949



1952



1954

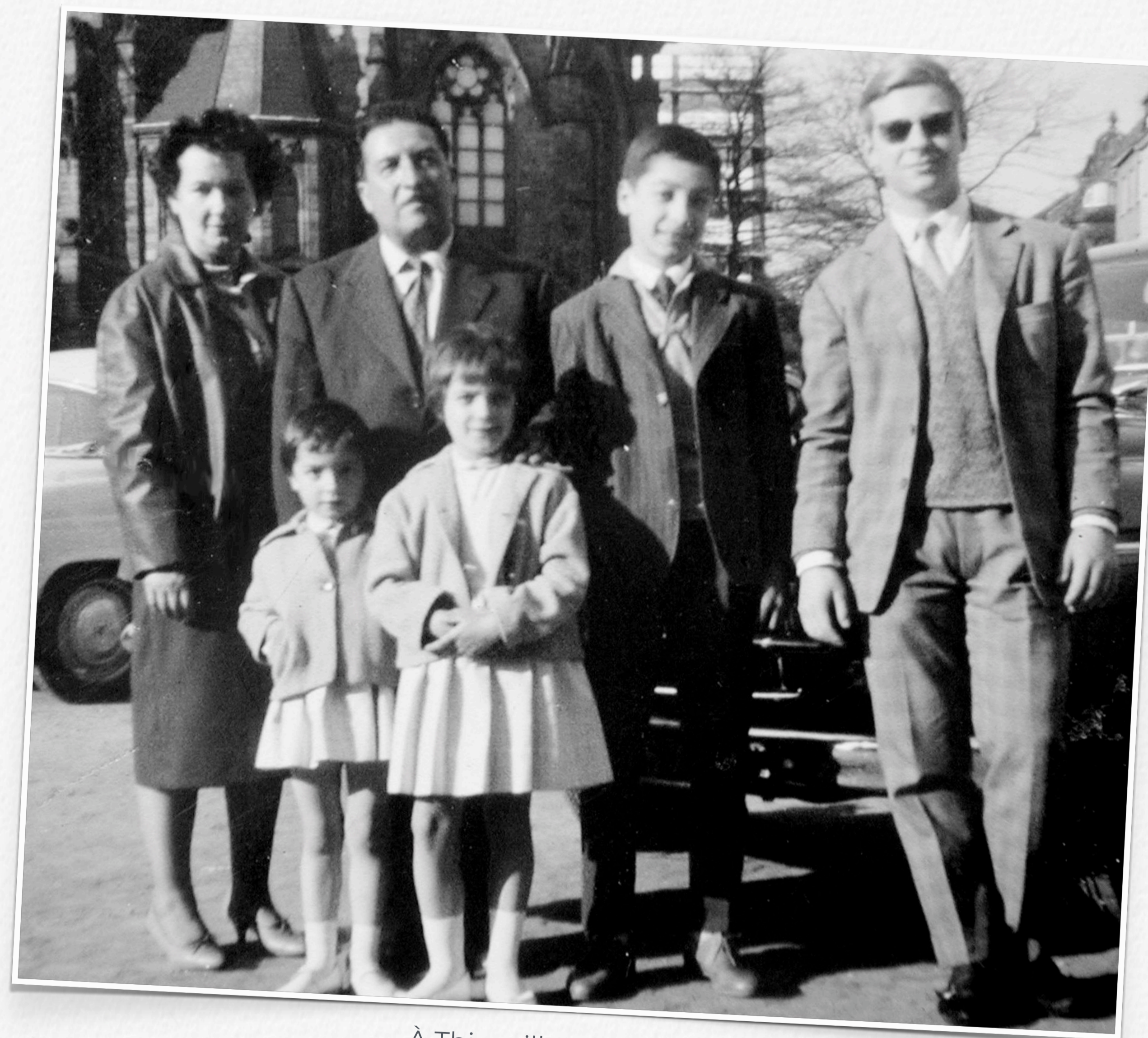


à Venise (1951)





La famille à Fameck - 57 (1960)



À Thionville - 57 (1961)





La famille presque au complet - il manque :

- Lionel et ses enfants Jade et Lise, à Dakar
- Noa, fils de Lionel
- Alix et Corentin enfants de Mathieu
- Pietro, fils de Loraine
- Luca, fils de Marie
- Eliot fils de Ségolène

nés après 2013

in memoriam

Léonard Mandeix
† 2001

Thérèse Mandeix
† 2016